

Robert Blanchet sculpteur et orfèvre du mot

Typographe, graveur et pressier boulonnais, Robert Blanchet pose ses *Empreintes* dans la nef de l'espace Landowski, le temps d'une exposition majestueuse à la gloire du livre de bibliophilie et des mots dans le cadre du Printemps des poètes. À ne pas manquer, du 6 au 31 mars.



Robert Blanchet a consacré 72 ans de sa vie à la passion d'un métier qu'il a hissé au plus haut.

Le barreau replié de la vieille presse à bras Stanhope n'attend que l'impulsion de l'homme pour se mettre en mouvement et imprimer la feuille placée sur le tympan tendu comme une peau de tambour. On cherche du coin de l'œil, le pied de Robert Blanchet, pressier d'art, posé sur la croix de sa machine en fer. Dans l'atelier boulonnais, deux presses à platine, une Victoria, comme celle de Virginia Wolf, et une Phoenix V, plus performante, côtoient l'imposante presse à imprimer ayant appartenu à Auguste Lepère, il y a plus d'un siècle... Une atmosphère aux odeurs d'encre et aux formes de bois sculptées avec le cœur, qui parle d'amour à l'ouvrage, de composition de mots et d'impression à plat. Toute une histoire, tout un art.

Rien ne prédestinait le petit Robert à devenir l'illustre Robert Blanchet, typographe-graveur-pressier reconnu par l'ensemble du métier. Rien, sinon l'opiniâtreté et un ami de la famille

Robert Blanchet en treize dates

1921 : naissance à Vierzon dans le Berry.

1934 : certificat d'études.

1935 : début dans le métier d'imprimeur.

1941 : professeur d'imprimerie à l'école des Arts décoratifs de Blois, de 20 à 21 ans.

1944 : mariage avec Marcelle,

fondatrice des éditions d'Auteuil.

1948 : arrive à Boulogne-Billancourt au service du pressier sur bois, Jacques Beltrand.

1952 : Robert Blanchet reprend l'atelier à son compte. Tirage à huit exemplaires de *Huit poèmes* d'Arthur Rimbaud exposé à la galerie Nicaise à Paris, en 1956.

1965 : *Le bestiaire* d'Apollinaire aux éditions d'Auteuil. 33 gravures en couleurs tirées à 200 exemplaires.

1967 : exposition à l'École Estienne.

1983 : exposition *Cent ans de livres et de gravures sur bois* – Lepère, Beltrand, Blanchet réunissant le travail de maîtres graveurs, au centre culturel Georges Gorse.

1985 : exposition à Berlin avec Frank Horvat.

2000 : exposition galerie Nicaise à Paris.

2007 : exposition *Empreintes* de Robert Blanchet. Dans le cadre du Printemps des Poètes, du 6 au 31 mars à l'espace Landowski.

qui connaissait son goût pour le dessin. « Nous étions quatre enfants, papa était employé des Chemins de fer, il me voyait conducteur de locomotives. Lami de papa travaillait au Chocolat Poulain à Blois, il m'a dit qu'il y avait une imprimerie à la chocolaterie. J'y suis entré comme manoeuvre spécialisée à 14 ans, après mon certificat d'études. » Son premier souvenir dans la confrérie des typographes et des imprimeurs est une mémorable crise de foin. « J'ai dit à maman que mon malaise venait des trépidations de la machine. » Aujourd'hui encore, son rire et son regard brillant de malice en disent long sur la quantité de chocolat engloutie.

court, dans l'atelier repris par Jacques. L'ainé des fils de son ami Tony Beltrand. « Il faisait les livres somptueux de Maurice Denis et cherchait un employé pour en faire un avec le peintre Georges Desvallières. Lui, début, je vivais dans une pension de famille, tout près de l'atelier de Jacques Lichéty, il y avait une ambiance conviviale avec des artistes et des acteurs. J'ai même travaillé dans l'atelier de Joseph Bernard, avec son fils, Jean, pour composer l'Apocalypse de Saint Jean qu'il a illustré. Alors, tout se faisait par souscriptions, les livres étaient payés d'avance, c'était une belle époque. André Malraux était voisin. » Les souvenirs se bousculent dans la tête de l'homme qui a tant créé.

Depuis son premier livre, *Huit poèmes* d'Arthur Rimbaud, pressé à huit exemplaires à la force des bras sur la vieille Stanhope les dimanches après-midi de 1952, Robert Blanchet a réalisé des centaines de gravures sur bois, pour les livres et les couvertures d'ouvrages de bibliophilie ou simplement pour le plaisir de travailler le bois de fil ou de bout, de façonner des matrices en y ajoutant, ficelles, écorces d'arbre ou végétaux les plus divers pour imprimer le relief de ces matériaux. Et, débranché



À l'arrière-plan de l'ouvrage consacré au poète Victor Segalen, une des deux presses à platine, la Phoenix V, installées dans l'atelier.

de toute contrainte, atteindre enfin cette virtuosité qui dépasse la notion même de création et qui touche à l'âme des choses. On comprend mieux alors que certains livres demandent trois ans de travail, que la fille de Blaise Cendrars lui ait cédé les droits d'une lettre inédite de son père, que Mme Apollinaire fille se soit confondue en compliments pour l'impression du *Bestiaire* aux éditions d'Auteuil, que Gallimard lui ait donné les droits, en 2006, pour imprimer un texte d'Anton Artaud sur un papier gaufré aux impressions d'écorces... Ici, la règle c'est le repérage à l'épingle. Acol, juste de petit trou, minuscule, de la taille d'une pointe d'aiguille, repéré par l'œil expert du pressier. Outil irremplaçable.

Dans un coin, le vieux chiffon gorgé d'encre séchées et multicolores, qui a essuyé tant de fois les rouleaux et les matrices, semble attendre son tour près des groupes aux manches patinées par la main de l'homme passionné. « Et tout ce qu'il me reste encore à apprendre, le papier froissé, le fer, le sol, tout est support potentiel », glisse-t-il sur le pas de la porte.

Amélia Vilar Del Peso

▼ Jean Frélaud dans le cabinet de dessins

Inaugurée le 23 janvier dernier en présence de Jean-Pierre Fourcade, sénateur maire, de Pierre-Mathieu Duhamel, maire adjoint délégué à la Culture, et des enfants de l'artiste, l'exposition consacrée à Jean Frélaud, l'un des plus célèbres graveurs de la première moitié du XX^e siècle, se tient dans le cabinet de dessins du musée des Années 30, jusqu'au 22 avril. Il s'agit de quelque 150 œuvres, allant du dessin préparatoire à la gravure définitive. Une explication captivante sur les techniques de cet art minutieux passant des illustrations de textes ou religieuses, aux scènes intimistes, aux portraits ou aux voyages. L'ensemble est présenté pour la première fois au public à la suite d'une récente donation des héritiers du peintre-graveur. Une première pour le musée des Années 30, qui n'avait jusqu'alors jamais dédié une exposition exclusivement à la gravure.

• Exposition *Jean Frélaud, un maître de la gravure* jusqu'au 22 avril, au musée des Années 30, 28, avenue André-Morizet. Du mardi au dimanche, sauf jours fériés, de 11h à 18h. Renseignements au 01 55 18 40 42.



▼ Une soirée portes ouvertes au musée des Années 30

Le musée des Années 30 a fêté la nouvelle édition du catalogue présentant ses collections, le temps d'une soirée portes ouvertes, le mercredi 31 janvier dernier. Jean-Pierre Fourcade, sénateur maire, Pierre-Mathieu Duhamel, maire adjoint délégué à la Culture, à l'Éducation et à la Jeunesse et les deux conservateurs du musée ont reçu près de 700 visiteurs nocturnes venus découvrir les nouveautés dont s'est enrichi le fonds du musée ces dernières années grâce à des achats judicieux et à des dons importants et généreux. Le nouveau catalogue est édité par Somogy éditions d'art, il est disponible au musée des Années 30 au prix de 32 €.



Ils font l'actualité

Festival du 1^{er} regard cinquième édition

Une des particularités les plus intéressantes du festival 1^{er} Regard est qu'il récompense et valorise les jeunes dès le début de leur cursus audiovisuel. Le trio de choc à l'origine de cet événement l'a bien compris : pour Armelle Moreno, professeur du lycée Jacques-Prévert, Éliane Duverne, directrice du cinéma Pathé, et Philippe Tellini, conseiller municipal, la réussite passe bel et bien par la mise en avant des qualités potentielles. Le parti pris de faire confiance à la jeunesse et d'encourager la fibre naissante des réalisateurs, monteurs, chefs opérateurs ou ingénieurs du son et de l'image de demain a donné cette année encore une moisson des plus fructueuses. Avec des jeunes, des jeunes et encore des jeunes... dans les couloirs, dans la salle ou sur les écrans du cinéma, dans l'escalier et dans les salons de la mairie, dans lesquels Jean-Pierre Fourcade a tenu à recevoir et à féliciter chaleureusement cette jeunesse pleine de talent et de professionnalisme.

Les chiffres 2007 de la 5^e édition du festival parlent d'eux-mêmes. Des spectateurs en nombre croissant pour les projections matinales des films en compétition, une salle comble pour la soirée de clôture, plus de deux-cents films reçus et visionnés, quatorze courts-métrages sélectionnés et neuf prix

remis à des lauréats dont l'ingéniosité et la technicité n'ont pas échappé au jury de professionnels présidé par Jean Becker, composé des comédiennes Sara Forestier et Marie-Christine Adam, de la monteuse Elisabeth Paquette, du scénariste Richard Nataf et du chef opérateur Yves Agostini. Vivement 2008. Le palmarès

Prévert des lycéens : *Franchir pour s'affranchir* de Cédric Couffin.

Prévert des BTS : *Projet 4.21*, du BTS Audiovisuel de Metz.

Prévert de l'image : *Horizons*, de Vasken Toranian et Sébastien Robert, du lycée Jacques-Prévert.

Prévert du son et Prévert du jury : *Koda*, de Thomas Mourelle, de l'ATFX de Montpellier.

Prévert du montage : *Rétrospective*, de Salvan Bouteiller et Cross Rivière, de l'ETP de Toulouse.

Prévert de la réalisation : *En tus brazos*, de François-Xavier Goby, Édouard Jauret et Mathieu Laudour, de Sup Info Com de Valenciennes.

Prévert de l'animation et Prévert du public : *Good by Canine*, de Fabien Grégory et Simond Lallemand de Sup Info Com de Valenciennes.



La comédienne Sara Forestier au contact des étudiants.

► Double B fête ses dix ans

Bien connue du public boulois, qui la suit tout au long de l'année à la salle polyvalente du Pont-de-Sèvres et à la bibliothèque Paul-Marmottan, la formation Double B, composée des professeurs du Conservatoire, célèbre son 10^e anniversaire à l'occasion des deuxièmes Rencontres européennes. Ensemble boulois ouvre cette deuxième manifestation musicale, dédiée à l'Europe du sud, en donnant un concert inaugural. On entendra notamment les *Chants du programme errant* de Mahler. Pour en savoir plus et connaître le programme détaillé, lire *BBSortir* page 16. • Concert dimanche 11 mars, au Conservatoire - centre Georges-Gorse, à 17h. Entrée libre sur réservation au 01 41 10 24 70.



► La semaine de la langue française

Organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de l'Éducation nationale, la semaine de la langue française se déroule du 10 au 20 mars à l'espace Landowski. Consacrée aux emprunts du français aux autres langues et aux emprunts des langues du monde au français, cette semaine a pour fil conducteur, dix mots « migrants » : abricot, amour, bachi-bouzoûk, bijou, bizarre, chic, clown, maître, passe-partout et valser. À travers eux, différentes actions sont menées par la ville, la bibliothèque et le Forum universitaire : avec des ateliers multimédias pour adultes et pour enfants, un spectacle d'improvisation théâtrale. • Programme détaillé dans *BBSortir*, pages 40 et 41.



Disparition

Claudine Verane

Claudine Verane nous a quittés le 27 janvier dernier alors qu'elle entrerait dans sa 62^e année. Après avoir travaillé dans les ateliers de haute couture Gleny, Claudine Cohen épouse Gérard Verane, en 1965. Ils créent ensemble le Comte de Gascogne en 1972, transformant le projet fou de deux néophytes de la cuisine en fleuron de la gastronomie. Le seul « quatre étoiles Luxe » du département des Hauts-de-Seine, distingué par tous les grands guides. Claudine Verane était appréciée de tous pour son élégante discrétion, sa gentillesse et sa générosité. Elle était maman de deux filles et l'heureuse grand-mère de cinq petits-enfants.



Bernard Monginot nous a quittés

maire adjoint de Boulogne-Billancourt,



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Bernard Monginot dans la matinée du lundi 26 février. Maire adjoint de Boulogne-Billancourt depuis 2001, il était chargé des Affaires financières et du budget, des Affaires économiques et des Relations avec les entreprises. Il était également responsable des finances au bureau de la Communauté d'agglomération du Val de Seine.

« Bernard Monginot a été un grand serviteur de Boulogne-Billancourt en qualité de maire adjoint aux Finances et aux affaires économiques. Son passé de haut fonctionnaire dans l'enseignement, la carrière préfectorale et la Cour des comptes le prédestinait à cette fonction essentielle pour la gestion d'une grande ville. Ses immenses qualités professionnelles se doublaient d'un abord facile, d'une amabilité souriante et d'une grande disponibilité. Nous perdons un collègue avec lequel se sont tissés au fil des ans de nombreux liens d'amitié. En rendant hommage à ses mérites et en présentant mes condoléances énuées à sa femme et à ses enfants, j'ai conscience d'une grande perte pour l'équipe municipale, pour le personnel communal et communautaire et pour tous les Boulois », a notamment déclaré avec émotion Jean-Pierre Fourcade, sénateur maire de Boulogne-Billancourt.

Né le 19 juin 1936 à Mussidan (Dordogne), Bernard Monginot s'est d'abord tourné vers l'enseignement sportif. Il a intégré l'École normale supérieure d'éducation physique et sportive avant de devenir professeur d'éducation physique au lycée Janson-de-Sailly.

Tres attiré par une carrière au service de l'État, il s'est dirigé vers la faculté de droit où il a obtenu un diplôme d'études supérieures de droit public. Il a ensuite poursuivi sa formation à l'Institut d'études politiques de Paris puis à l'École nationale d'administration (1963-1965).

Administrateur civil au ministère de l'Intérieur (1965), il est nommé sous-préfet et devient successivement directeur de cabinet du préfet de la Nièvre, sous-préfet d'Issoudun (1967), secrétaire général de l'Indre (1969) puis de l'Aisne (1974 - 1977). Conseiller technique



► L'Association de préfiguration du Centre européen de création contemporaine est installée

L'association de préfiguration du Centre européen de création contemporaine s'est installée en février dernier, à titre temporaire, au sein de l'espace Landowski. Le premier conseil d'administration doit se dérouler dans le courant du mois de mars. Les travaux commencent, pour la structure qui va entendre et consulter trois types de personnalités qualifiées correspondant aux trois préoccupations de l'association présidée par Daniel Janicot, selon qui, ce travail s'associe au renforcement du projet initial établi par le comité d'experts « *L'approfondissement du projet culturel, artistique et scientifique ; le développement du projet institutionnel pour tout ce qui est financement, exploitation et structure juridique... et l'engagement de la réflexion sur le projet architectural et paysager ; l'utilisation de l'espace, les contraintes de construction...* Un travail mené en étroite association avec la SAEM Val de Seine... »



Tres impliqué dans la vie municipale, Bernard Monginot est aux côtés de Jean-Pierre Fourcade et de l'ambassadeur de Mongolie, Radnaabazar Allangerel lors de la célébration des 800 ans de la Mongolie à Boulogne-Billancourt en juillet 2006.



Lors de la signature d'une convention relative à la dématérialisation des procédures comptables en 2004, entre le Trésor public et la ville de Boulogne-Billancourt, aux côtés de Dominique Buseresser, alors secrétaire d'État au budget.

au cabinet du ministre de l'Intérieur (1977-1978), il est ensuite nommé sous-préfet du Havre (1978-1980). Directeur des sports au ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs (1980-1981), il a été directeur général des services du département de l'Essonne de 1982 à 1986. Bernard Monginot fut également conseiller auprès du Premier ministre (1987) puis directeur de l'administration générale à la mairie de Paris (1988-1993). Plusieurs fois préfet, il a été notamment préfet des Hauts-de-Seine (1993-1995), préfet de la région Languedoc-Roussillon et préfet hors-cadre depuis 1998. Conseiller maître en service extraordinaire à la Cour des comptes (1998-2002), il était depuis 2001 maire adjoint de Boulogne-Billancourt et préfet honoraire depuis 2002.

Sa carrière exceptionnelle lui a valu notamment les titres d'officier de la Légion d'honneur, de commandeur de l'ordre national du Mérite et d'officier des Palmes académiques. Dès l'annonce de son décès un registre a été mis à la disposition des personnes qui souhaitaient lui rendre hommage, dans l'entrée d'honneur de l'hôtel de ville.

► Le peintre Henri de Quatrebarbes à la galerie Segeste

Henri de Quatrebarbes, fasciné par le monde des caractères et des couleurs, exprime son talent de peintre depuis 1977, à travers des expositions en France comme à l'étranger (Inde, Belgique...). Il dessine et peint chez lui, au milieu de son quotidien. Les tableaux qu'il présente à la galerie Segeste, appartenant à un autre Boulois de souche Serge Mansau, reflètent un travail concentré sur les images du quotidien, la ville, la rue, et précisément les couleurs vives vues en très gros plan. Boulois depuis vingt-cinq ans, Henri de Quatrebarbes a toujours exercé une activité professionnelle en parallèle de son activité artistique. « *Mêler les deux mondes relève pour moi d'une absolue nécessité intellectuelle.* » Il a notamment dirigé pendant près de dix ans la société DAUM et pratique aujourd'hui le conseil dans le monde la finance des industries du luxe.

• Du 22 au 25 mars, Galerie Segeste, 9, rue Georges-Ville. Paris 16^e.



Ils font l'actualité

▼ Les anciens combattants présentent leurs vœux à Jean-Pierre Fourcade

C'est par la voix de Claude Leroy, président du Comité d'Entente des anciens combattants de Boulogne-Billancourt, que les anciens combattants ont présenté leurs traditionnels vœux de fin d'année le samedi 27 janvier dernier à Jean-Pierre Fourcade, sénateur maire, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Un cocktail offert par l'association a suivi ce discours.



▼ Le centre d'accueil Édouard-Vaillant ouvert jusqu'à l'été

En décembre 2002, la ville et des associations caritatives (Croix-Rouge, Secours Catholique, Ordre de Malte...) mettaient en place un centre d'urgence disposant de 30 lits – 62, avenue Édouard-Vaillant – destiné à accueillir la nuit, en période hivernale, des personnes sans domicile fixe. Aujourd'hui géré par l'association Aurore et les associations fondatrices, ce centre a enregistré plus de 620 nuitées et 900 repas pour le mois de décembre 2006. Soucieuse d'accentuer sa dynamique de soutien – ce foyer est complété par le centre d'insertion La Colombe et la Maison relais de la rue Diaz – la municipalité vient de décider que le centre d'accueil et d'hébergement Édouard-Vaillant restera ouvert jusqu'à la fin du mois de juin, de 17h à 9h du matin. Elle réfléchit très sérieusement à la possibilité d'une ouverture annuelle en concertation avec la DDASS, les associations et Aurore. Par ailleurs, en vue de la prochaine construction d'un nouveau collège dans le secteur Thiers-Vaillant, sur lequel se trouve notamment le foyer d'accueil, un nouveau centre d'urgence, doté de places réservées aux femmes, est à l'étude rue de Meudon, sur un terrain appartenant à la ville.

• 62, avenue Édouard-Vaillant.
Tél. : 01 46 08 32 80, aux heures d'ouverture.



Le maire de Niigata à Boulogne-Billancourt

Une délégation japonaise, menée par le maire de Niigata, Akira Shinoda, a été reçue en mairie le vendredi 2 février par Philippe Galy, maire adjoint territorial du quartier n° 5, Vaillant - Marcel Sembat. Une visite de l'exposition Grands Projets Urbains, commentée par Willem Pauwels, directeur de l'Urbanisme, a précédé la présentation des différents projets d'aménagements de la ZAC Seguin - Rives de Seine, au Pavillon d'Information, par Bertrand Philippeau, directeur opérationnel à la SAEM et Guillaume Hébert, chef de projets. Accompagné du président du conseil municipal, Toyomi Sato, et de son directeur de cabinet, Hiroshi Nitami, le maire de Niigata, commune de 800 000 habitants, s'est entretenu avec ses hôtes sur le thème de l'urbanisme – plus particulièrement sur celui de l'Île Seguin et sur les grands projets urbains à l'horizon 2010 – mais aussi sur les enjeux, les difficultés, la concertation citoyenne et le rôle des différents niveaux de collectivité. Un échange rendu possible grâce à la présence de leur interprète, Florent Gorges, coordinateur au Clair Paris.



▲ Moteur ! Tournage de Paris enquêtes criminelles

Le comédien Vincent Perez se trouvait le samedi 3 février dernier dans les bureaux d'Idace, place Abel-Gance où il tournait quatre épisodes de la série *Paris enquêtes criminelles* sous la direction de Bertrand van Effenterre. Cette adaptation de la célèbre série américaine *New York section criminelle* sera prochainement diffusée sur TF1.

▼ Marie-France Lefebvre expose ses aquarelles

Passionnée par l'aquarelle, Marie-France Lefebvre, qui a dirigé pendant 44 ans un des nombreux jardins d'enfants de la ville, s'est notamment formée dans l'atelier boulognais de Claire Naudo et auprès d'autres artistes confirmés, dans les années 70. Créative et ouverte à toutes les techniques, Marie-France Lefebvre s'est aussi spécialisée dans différentes disciplines comme la poterie, l'art floral ou encore les marionnettes. Cette Boulognaise passionnée et passionnante est également l'auteur d'un recueil de poésies et de dessins naïfs, *Des Mots et des couleurs* édité chez Istra, à découvrir à la bibliothèque Landowski. Elle expose une partie de ses tableaux du 19 au 25 mars à Meudon.

• Aux Fruits des arts, 3, boulevard des Nations-Unies.



Breûs de clavier

Le site Internet de la ville se modernise. Depuis la fin du mois de février, les internautes ont découvert que le site de leur ville a pris un coup de jeune. Plus ergonomique et accessible, il facilite les démarches en ligne et accorde une place importante à l'actualité. Retrouvez toutes les rubriques (cadre de vie, solidarité-santé, découvrir la ville) www.boulognebillancourt.com

Un nouveau site pour le conservatoire. Le conservatoire national de région - centre Georges-Gorse s'est doté d'un nouveau site Internet. L'essentiel des informations, concernant l'enseignement, la vie étudiante, les concerts, les spectacles, les relations internationales, y est accessible. www.bb-cnr.com

Les bibliothèques en ligne. Les lecteurs ont désormais rendez-vous sur le portail des bibliothèques de la ville. Un accès direct au catalogue des bibliothèques municipales et spécialisées (CNR, Marmottan, Musée des Années 30). <http://bibliweb.boulognebillancourt.com>

Bientôt, des courriels personnalisés. Courrant mars, vous pourrez vous inscrire en ligne sur www.boulognebillancourt.com pour recevoir des e-mails qui vous informeraient sur toutes les dernières actualités de Boulogne-Billancourt. En fonction de vos centres d'intérêts (sports, loisirs, culture...), vous recevrez des messages personnalisés.

Du côté des livres



▲ Du bruit de Joy Sorman

Du bruit est le second roman de Joy Sorman. Elle fait ici l'éloge du groupe NTM et explique sa passion pour le rap et le hip hop. La fille de Guy Sorman, maire adjoint de la ville, avait reçu pour son premier ouvrage *Boys, Boys, Boys* le prix de Flore. Née en 1973, elle a d'abord été professeur de philosophie avant de travailler dans une agence de communication.

• Aux éditions Gallimard, 160 pages, 12,50 €.

▲ Mes années Renault Entre Billancourt et le marché mondial de Louis Schweitzer

Louis Schweitzer est entré chez Renault en 1986. Il en a été le patron pendant treize ans, de 1992 à 2005. Il explique dans cet ouvrage comment la « forteresse ouvrière » de Billancourt est devenue l'entreprise internationale que l'on connaît aujourd'hui. Il analyse aussi l'objet automobile, symbole de la société de consommation, et imagine son avenir.

• Aux éditions Gallimard, dans la collection le débat. 296 pages, 19,50 €.



▲ Fernand Pouillon, architecte de Danièle Voldman

Architecte majeur du XX^e siècle, Fernand Pouillon a notamment réalisé en 1958 un monumental ensemble urbain de 2 200 logements au sud-est de Boulogne-Billancourt. L'ouvrage fait le portrait d'un homme provocant, entouré d'un parfum de scandale qui le mène en prison dans les années 60. Mais le livre montre aussi comment ses tableaux d'aujourd'hui étudié dans toutes les écoles d'architecture,

a participé, avec ses idées contemporaines, à la reconstruction de la France après la Seconde Guerre mondiale.

• Aux éditions Payot, 360 pages, 23 €.

▲ En route vers le clochard de Riwoal

Le narrateur raconte son hospitalisation dans un pavillon psychiatrique avec humour et dérision. En compagnie de Loup-Garou, dont il partage la chambre, il découvre les patients et le personnel d'une institution aussi drôle que désespérante. Né en 1979, Riwoal est Boulognais. Orienté vers le journalisme et l'écriture, il signe ici son premier roman.

• Aux éditions de L'Attilaplan, 126 pages, 12 €.



Programme culturel

À l'affiche boulognaise en mars

Théâtre

Willy Protogoras enferme dans les toilettes > De Wajdi Mouawad

• Du 6 au 18 mars au TOP.



Du Côté de chez Proust
Par Jacques Serres, Molière 2006

• Mardi 20 et mercredi 21 mars au TOP.

L'Oratorio d'Aurélia

Avec Aurélia Thierrière

• Du 23 mars au 1^{er} avril au TOP.

Du Vent... des fantômes
Avec Eve Bonifanti et Yves Hunstad

• Du 23 au 25 mars au TOP.



Les Nouveaux magnifiques > Avec Michel Boujenah

• Du 3 au 6 avril au TOP.

Musique

Deuxièmes rencontres européennes (Potos Juan Carmona, Donaires) Avec l'Espagne, l'Italie et le Portugal Jazz, danse et musique baroques, nuit de la guitare, master-classes publiques, table ronde... Artistes du sud, élèves et professeurs du Conservatoire interprètent des œuvres aux sonorités latines.

• Du 9 au 24 mars au Conservatoire - centre Georges-Gorse.

Deuxième semaine de la musique contemporaine Avec le compositeur Gilbert Amy Concerts, rencontres, master-classes publiques.

• Du 31 mars au 5 avril au Conservatoire - centre Georges-Gorse.

Expositions

• Art contemporain

• Ille Seguin, deux regards avec Jean-Christophe Ballot et Alessandro Papetti

• Sculptures de Pierre-Marie Lejeune

Le Printemps des poètes
Empreintes de Robert Blanchet

Rendez-vous

La science se livre
Du 8 mars au 15 avril dans les bibliothèques municipales.

Retrouvez tous ces rendez-vous dans *BBSortir*.

